



Le fruit tombe-t-il loin de son arbre ?

L'impact de l'éducation des parents sur la réussite professionnelle

Anne Hartung¹

Introduction

L'éducation – et de ce fait le système éducatif – assume un double rôle : pour les personnes concernées, elle a non seulement un effet direct sur leur réussite personnelle sur le marché du travail, mais joue en outre un rôle indirect, différé : elle conditionne également la réussite scolaire de leurs enfants et, partant, la situation socio-économique de la génération suivante. Des études portant sur la mobilité intergénérationnelle montrent que la porosité sociale est relativement faible au Luxembourg, en ce sens que les chances d'une ascension sociale sont limitées d'une génération à l'autre. Le niveau d'éducation des parents influence en particulier les phases et événements précoces de la vie des enfants, tels que les résultats scolaires, les choix en matière d'éducation et les diplômes (Alieva et al., 2018 ; Becker & Hadjar, 2011 ; Hadjar & Backes, 2021). Dans l'OCDE, le Luxembourg compte parmi les pays présentant la plus importante persistance intergénérationnelle dans l'enseignement secondaire et supérieur (Causa & Johansson, 2010).

L'OCDE conclut que dans des pays comme le Luxembourg (ainsi que le Portugal et l'Espagne) où les différences en termes de contexte socio-économique des élèves sont significatives, même un léger impact du niveau d'éducation des parents peut entraîner une importante différence globale dans les performances des élèves (Causa & Johansson, 2010). Le point crucial n'est donc pas seulement l'égalité des chances dont le système éducatif doit être garant ; il faut aussi prendre en

compte l'hétérogénéité de la population. Dans la mesure où la migration et la diversité constituent des caractéristiques essentielles de la société luxembourgeoise, il est essentiel de dresser l'état de la mobilité sociale afin de favoriser l'ascension sociale.²

Par ailleurs, on dispose de peu d'éléments pour déterminer dans quelle mesure, dans le contexte luxembourgeois, des *outcomes* ultérieurs tels que la réussite sur le marché du travail et/ou la position professionnelle dépendent eux aussi de l'origine sociale. Selon des études internationales, les hommes dont le père a un niveau d'instruction très élevé ont 2,5 fois plus de chances que les hommes dont le père est peu instruit de percevoir un salaire du quartile supérieur. L'origine sociale influence par ailleurs le bien-être subjectif (Brunner & Martin, 2011 ; Hadjar & Samuel, 2015).

La présente contribution analyse dans quelle mesure la réussite professionnelle des personnes âgées de 25 à 44 ans au Luxembourg dépend de l'éducation de leurs parents.³ Sur la base des données de l'Enquête sur les forces de travail (EFT, *Labour Force Survey*) pour le Luxembourg (2021), des méthodes de régression permettent d'analyser l'impact du niveau d'éducation des parents sur cinq *outcomes* relatifs à l'éducation et à la profession des 25 à 44 ans :

1. plus haut niveau de qualification atteint : diplôme de l'enseignement supérieur vs autre diplôme

1: STATEC (Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg). Les points de vue et opinions exprimés dans cette publication sont ceux des divers-e-s auteur-e-s et ne reflètent en aucun cas les points de vue et opinions de l'organisation à laquelle ils-elles appartiennent.

2: Le contexte migratoire et l'origine sociale sont habituellement interconnectés. Bien que nous n'examinions pas l'influence de l'histoire migratoire de manière distincte, nous la considérons comme faisant partie intégrante du contexte social dont il convient de tenir compte dans l'interprétation des résultats.



2. accès à l'emploi : en activité ou non
3. exercice d'une activité hautement qualifiée : poste dirigeant ou profession intellectuelle/scientifique vs autre activité
4. salaire élevé : revenu dans le quartile supérieur (salaire parmi les 25 % des revenus les plus élevés) vs salaire plus faible
5. satisfaction au travail : satisfait (très satisfait, plutôt satisfait) vs insatisfait (plutôt insatisfait, pas du tout satisfait).

Dans ce cadre, l'histoire éducative d'une personne (le plus haut niveau de qualification atteint par les parents) est analysée à la fois comme un facteur exerçant une influence directe sur les *outcomes* observés et en tant que facteur indirect véhiculé via sa propre éducation.

Les résultats confirment des études antérieures montrant que les personnes issues de familles d'un niveau d'éducation inférieur sont peu nombreuses à évoluer plus tard dans des milieux d'un niveau d'éducation élevé et dans des hautes fonctions. Le niveau d'éducation des parents a non seulement un effet manifeste sur le niveau de qualification atteint, mais aussi sur deux des quatre résultats relatifs au marché du travail examinés, à savoir la probabilité d'exercer une activité hautement qualifiée et la probabilité de percevoir un salaire élevé. À l'inverse, le niveau d'éducation des parents n'influence pas les chances générales d'accès à l'emploi ni la satisfaction au travail.

Niveau d'éducation et celui des parents

Au cours des dernières années, la proportion de personnes hautement qualifiées a augmenté dans de nombreux pays occidentaux (Bar-Haim et al., 2019). Cette expansion de l'instruction s'est fait un peu plus tard au Luxembourg que dans d'autres pays européens (Hartung et al., 2018). Les paragraphes qui suivent décrivent

le niveau d'éducation de la population du Grand-Duché sur la base de l'enquête sur les forces de travail réalisée en 2021, qui contient également des informations exhaustives sur l'origine sociale.⁴ Les personnes interrogées ont indiqué leur niveau de qualification personnel et celui de leurs parents, les données relatives à la génération des parents ayant donc été fournies par les enfants (adultes) interrogé·e·s.

En comparant la répartition des plus hauts niveaux de qualification parmi les personnes âgées de 25 à 44 ans au Luxembourg et le plus haut niveau de leurs parents, on constate que le niveau d'éducation de la génération des parents est plus faible que celui de leur enfants (adultes) : 61 % des 25 à 44 ans sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures, contre seulement 36 % de leurs parents (voir fig. 1, catégorie « Total »). Le pourcentage de personnes sans qualification ou à faible niveau de qualification (catégories CITE 0 à 2) est même deux fois plus élevé dans la génération des parents (29 % contre 13 %).

Il est probable que cette répartition soit différente selon que les personnes soient issues d'un contexte migratoire ou non⁴ (Alieva et al., 2015 ; Chauvel & Schiele, 2021). Ainsi, la figure 1 montre que les personnes âgées de 25 à 44 ans de nationalité luxembourgeoise et leurs parents possèdent bien plus fréquemment un diplôme d'études secondaires que les personnes d'autres nationalités : 39 % des personnes de nationalité luxembourgeoise et près de la moitié de la génération de leurs parents se trouvent dans la catégorie d'éducation moyenne (diplôme de fin d'études secondaires, formation professionnelle ou brevet de maîtrise). À l'inverse, les personnes âgées de 25 à 44 ans d'une autre nationalité et leurs parents ont plutôt un niveau d'instruction élevé ou faible. Plus des deux tiers des personnes d'une autre nationalité et 42 % de leurs parents sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 53 % des personnes de nationalité luxembourgeoise et 27 % de leurs parents. 17 % des personnes d'une autre nationalité et 32 % de leurs parents ont un faible niveau de qualification, contre 7 % des personnes de nationalité luxembourgeoise et 26 % de leurs parents.

« Le niveau d'éducation des parents a non seulement un effet manifeste sur le niveau de qualification atteint, mais aussi sur deux des quatre résultats relatifs au marché du travail examinés, à savoir la probabilité d'exercer une activité hautement qualifiée et la probabilité de percevoir un salaire élevé. »

3: Enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT), y compris le module ad hoc sur la migration et l'origine sociale, qui fournit des informations détaillées sur la situation du marché du travail et sur des caractéristiques fondamentales de la population résidente au Grand-Duché (c.-à-d. hors travailleurs-euses transfrontaliers-ères). Il convient de garder à l'esprit que les parents des personnes interrogées ne sont pas nécessairement des habitant-e-s du Luxembourg.

4: La nationalité est utilisée ici comme une variable proxy en substitution au contexte migratoire.



Les deux groupes ont pour point commun d'enregistrer une forte hausse du pourcentage de diplômé·e·s de l'enseignement supérieur entre la génération des parents et celle des enfants. La mobilité éducative semble toutefois un peu plus marquée parmi les ressortissant·e·s luxembourgeois·e·s. Dans ce groupe, le pourcentage de personnes ayant un niveau de qualification élevé passe du simple au double entre la génération des parents et celle des 25 à 44 ans (27 % contre 53 %), alors qu'il a augmenté d'un peu plus d'un tiers parmi les personnes d'une autre nationalité (de 42 % à 67 %).

nelle, qui peuvent être plus ou moins conditionnés par l'éducation personnelle de la personne concernée. La figure 2 montre que les chances d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur et celles d'exercer une profession hautement qualifiée et/ou de percevoir un salaire élevé sont fortement tributaires du niveau d'éducation des parents : la probabilité que ces dimensions de la réussite professionnelles se confirment pour les 25 à 44 ans augmente proportionnellement au niveau d'éducation des parents. En revanche, les chances générales d'accès à l'emploi et la satisfaction au travail ne sont pas déterminées par le niveau d'éducation des parents.

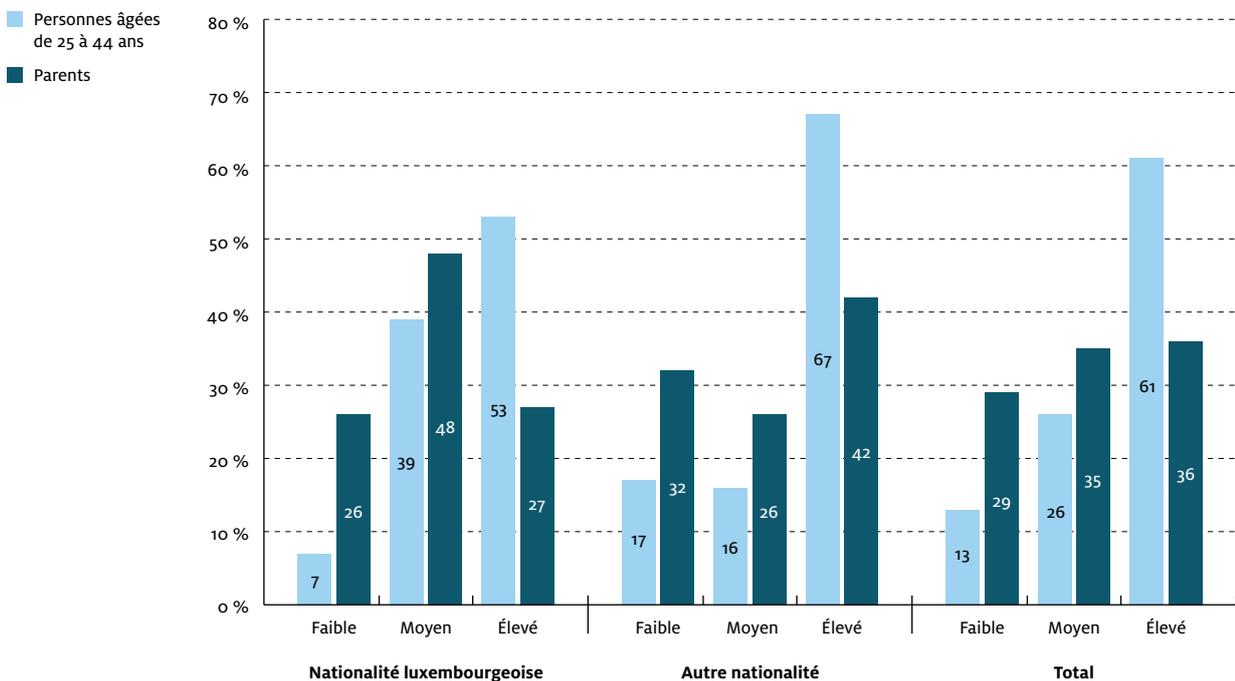
Corrélation entre réussite scolaire et professionnelle et histoire éducative

Nous examinons ci-après les probabilités relatives à des indicateurs scolaires et professionnels centraux en fonction de l'éducation des parents. Les indicateurs observés représentent différents aspects de la réussite profession-

Influence directe ou indirecte de l'éducation des parents ?

Nous analysons ci-après si cette corrélation observée entre la réussite scolaire et professionnelle d'une personne et son histoire éducative peut s'expliquer par

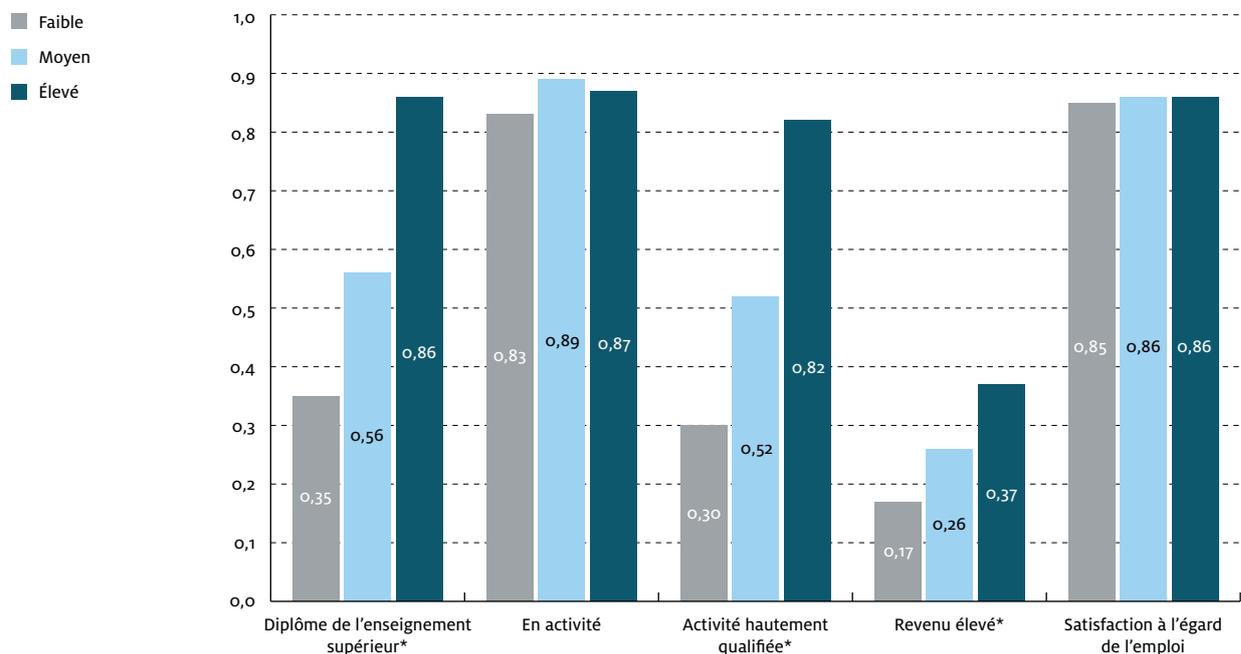
Fig. 1: Répartition des niveaux de qualification des 25 à 44 ans et de leurs parents (en %)



Remarque : Les données relatives à la nationalité ont trait au groupe de personnes interrogées de 25 à 44 ans. Dans le cas où une personne possède plusieurs nationalités, la luxembourgeoise prévaut. Plus haut niveau de qualification : faible : CITE 0-2 ; moyen : CITE 3-4 ; élevé : CITE 5-8. Source de données : Enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25 à 44 ans.



Fig. 2 : Probabilités estimées concernant l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur et la réalisation d'outcomes professionnels, en fonction du plus haut niveau de qualification des parents



Remarque : Probabilités estimées sur la base de régressions logistiques. * Différences significatives entre les groupes d' de l'histoire éducative ($p < .05$).

Activité hautement qualifiée : ISCO 01 (postes dirigeants) et ISCO 02 (professions intellectuelles/scientifiques et expert-e-s). Source de données : enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25-44 ans.

d'autres facteurs. Pour ce faire, les modèles de régression logistique de la figure 2 ont été complétés en y ajoutant d'autres facteurs d'influence potentiels. Nous essayons notamment de déterminer si le niveau de qualification personnel le plus élevé peut expliquer (au moins partiellement) la corrélation entre le niveau d'éducation des parents et les *outcomes* professionnels.

Chances d'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur

Le présent paragraphe vise principalement à quantifier l'impact de l'histoire éducative sur le niveau de qualification personnel, pour ensuite en suivre l'effet indirect sur les résultats relatifs au marché du travail. Pour les personnes dont les parents sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, la probabilité d'obtenir à leur tour un tel diplôme est de 0,86 (voir fig. 2). Cette probabilité n'est que de 0,47 pour l'ensemble

des personnes issues de milieux à niveaux d'éducation « faible » et « moyen ». Cela correspond à un effet marginal de 0,38 (voir modèle M1 à la fig. 3), ce que peut s'interpréter comme la différence entre les probabilités prévisionnelles de deux modalités de variable.

Avec quelles caractéristiques sociodémographiques ces différences peuvent-elles être mises en relation ? La figure 3 suggère que le moment de l'immigration⁵ est particulièrement déterminant. La nationalité, utilisée à titre de substitution pour signifier le pays d'origine, entre elle aussi en jeu. Ainsi, pour les personnes de nationalité portugaise, la probabilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur est moins élevée. Les femmes ont quant à elles une plus grande probabilité de décrocher un tel diplôme. Fondamentalement, il apparaît cependant que, en tenant compte de ces caractéristiques sociodémographiques, une influence de l'éducation des parents subsiste (impact du niveau d'éducation des parents dans le modèle 1 (bleu foncé) et le modèle 2 (bleu clair)).

5: Le moment de l'immigration est un indicateur du temps passé par la personne au Luxembourg, et donc aussi de sa fréquentation ou non du système scolaire luxembourgeois. Les personnes ayant immigré à l'âge adulte ont habituellement obtenu leur plus haut niveau de qualification dans leur pays d'origine. Par ailleurs, on peut partir du principe que la durée du séjour est fortement corrélée aux compétences linguistiques dans la langue du pays d'immigration.



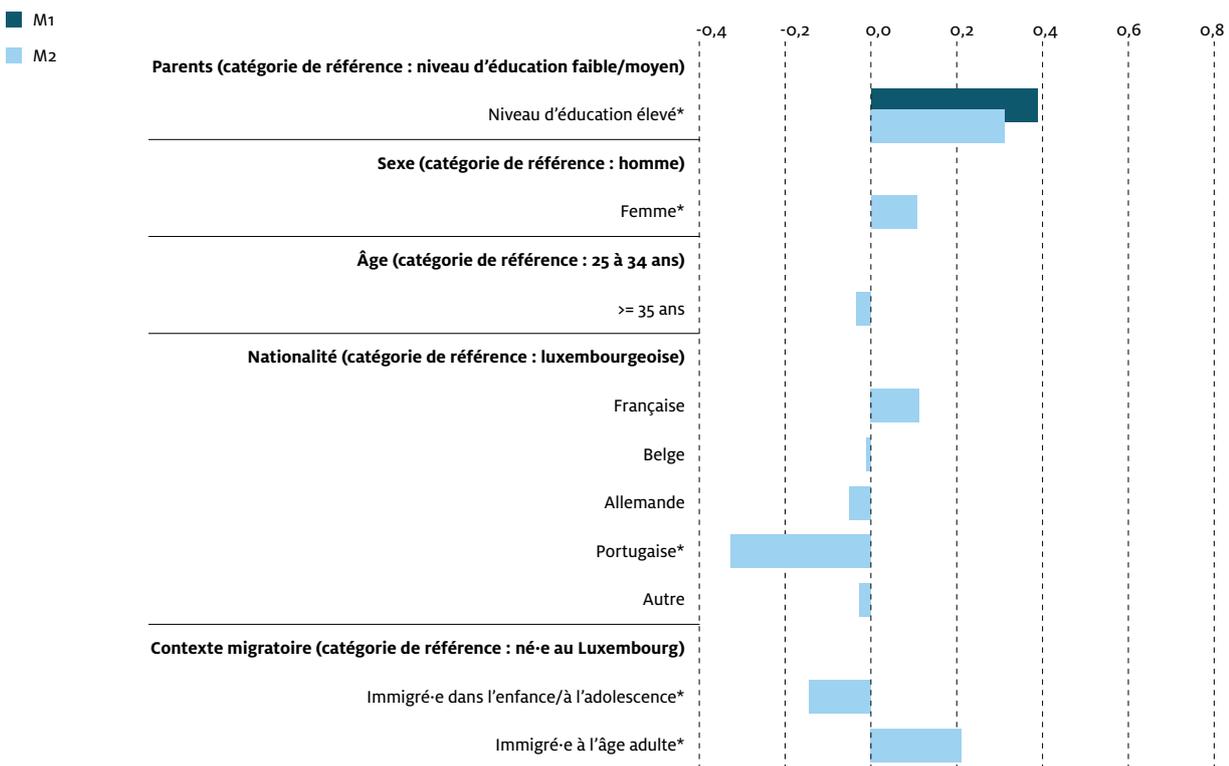
Chances d'exercer une activité hautement qualifiée

La figure 2 (au centre) a déjà montré qu'il existe une forte corrélation entre le niveau d'éducation des parents et la position professionnelle personnelle. Lorsqu'on tient compte d'autres critères sociodémographiques, il s'avère que cette corrélation s'explique largement par d'autres éléments (voir fig. 4). L'effet marginal initial de près de 0,4 dans le modèle M1 s'amenuise à 0,07 dans le modèle M2 si l'on prend en compte des caractéristiques démographiques en y incluant le niveau de qualification personnelle atteint. Dans la mesure où le diplôme a de très fortes répercussions sur la probabilité d'exercer une profession hautement qualifiée, l'effet indirect

de l'éducation des parents demeure important et il reste significatif, même compte tenu des autres variables sociodémographiques.

Sans surprise, le plus haut niveau de qualification, qui dépend lui aussi indirectement du niveau d'éducation des parents, a un impact considérable. Huit personnes sur dix titulaires dans leur génération d'un diplôme de l'enseignement supérieur exercent une profession hautement qualifiée, contre seulement une personne sur dix ayant un plus faible niveau de qualification (groupe non représenté dans le graphique).

Fig. 3: Effets marginaux de certaines caractéristiques sociodémographiques sur la probabilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur



Remarque : Degré de signification : * $p < 0,05$. Source de données : Enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25 à 44 ans.



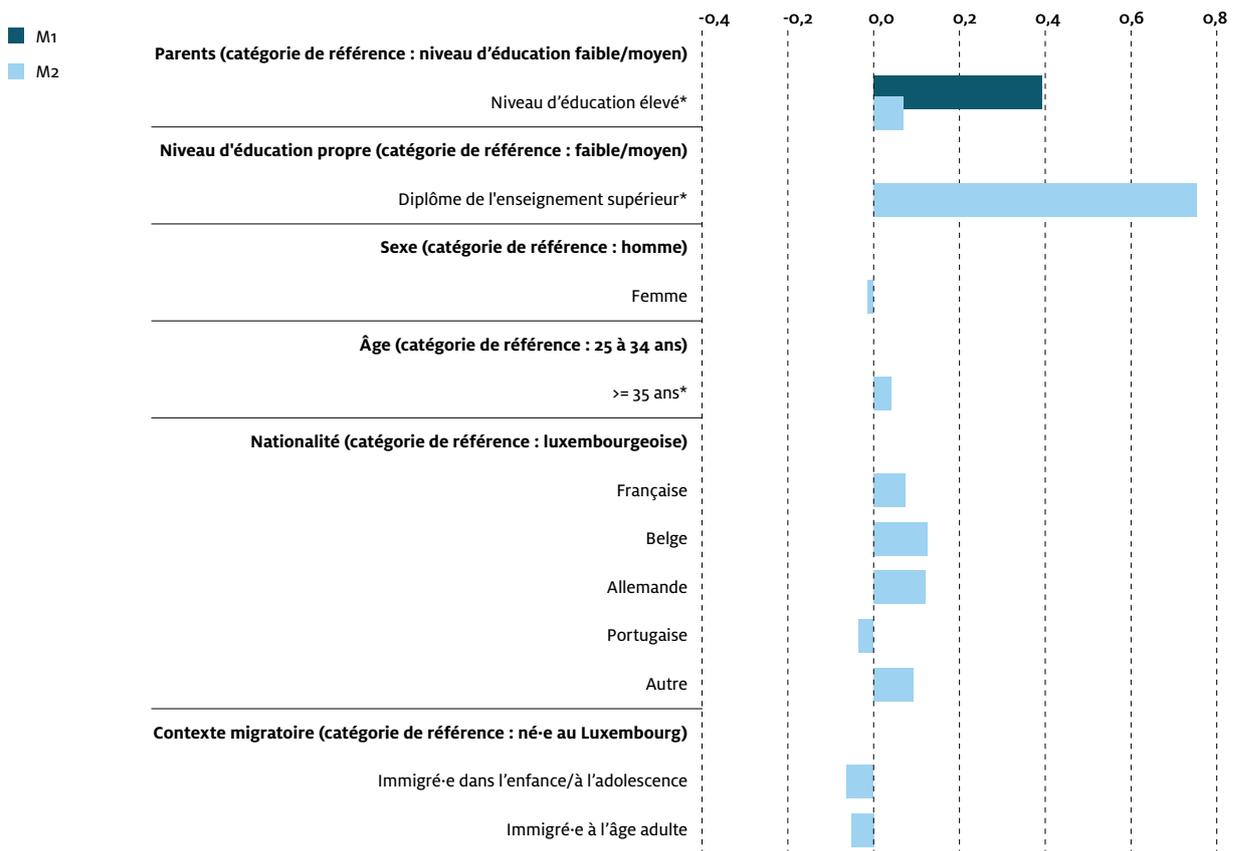
Chances d'obtention d'un salaire élevé

De même que pour les professions hautement qualifiées, l'influence positive du niveau d'éducation des parents et d'un diplôme de l'enseignement supérieur obtenu par leur enfant se vérifie pour l'accès à un salaire élevé (voir fig. 5). Bien que son importance soit moindre, l'effet de l'histoire éducative reste notable y compris en prenant en compte d'autres facteurs sociodémographiques, et donc significatif du point de vue statistique.

Nous entendons ici par « salaire élevé » un salaire brut du quartile supérieur, c'est-à-dire tout revenu comptant parmi les 25 % les plus élevés. La probabilité de percevoir

un tel salaire est de 0,26 pour les personnes dont les parents sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur et de 0,21 pour le reste de la population étudiée (non représentée dans le graphique). L'effet marginal est donc de 0,05 (voir fig. 5, M2), alors que l'effet marginal de 0,29, dû à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur par l'enfant, est beaucoup plus important. Ainsi, la probabilité de percevoir un salaire élevé est de 0,35 pour les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 0,06 pour les personnes moins diplômées. Comme précédemment, une bonne partie des différences découlant des origines sociales peut être expliquée par le niveau d'éducation personnel, déterminé à son tour par l'origine sociale.

Fig. 4: Effets marginaux de certaines caractéristiques sociodémographiques sur la probabilité d'exercer une activité hautement qualifiée



Remarque : Activité hautement qualifiée : voir fig. 2 ; * $p < 0,05$ (significatif) dans M2 resp. M1 et M2 concernant le niveau d'éducation des parents. Source de données : Enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25 à 44 ans.



Résultats relatifs au marché du travail indépendants de l'éducation des parents

La figure 2 indique que l'éducation des parents n'a pas d'impact direct significatif sur l'accès à l'emploi et la satisfaction au travail. En revanche, le plus haut niveau de qualification atteint (enseignement supérieur vs niveau moins élevé) a un impact indirect sur la probabilité d'accéder à un emploi, celui-ci dépendant fortement de l'histoire éducative comme nous l'avons montré plus haut. La probabilité d'avoir un emploi augmente à 0,91 lorsque les personnes détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur, alors qu'elle baisse à 0,84 parmi les personnes moins diplômées. Au Luxembourg, un diplôme de l'enseignement supérieur reste une bonne assurance contre le chômage (Hartung & Chauvel, 2017).

La probabilité de satisfaction au travail est de 0,86 (non représentée dans le graphique). Concernant ce dernier indicateur observé, l'éducation des parents n'est pas pertinente. À cet égard, d'autres facteurs liés au travail sont davantage déterminants (tels que le revenu et la flexibilité du temps de travail), comme le montre notamment le rapport « PIBien-être » de 2023 (Ametepe et al., 2024).

Résumé et perspectives

Les systèmes éducatifs peuvent favoriser la mobilité sociale de façon à gommer les désavantages rencontrés sur le marché du travail par des personnes issues de familles ayant un plus faible niveau d'éducation. La présente contribution a montré que l'origine sociale, plus

Fig. 5: Effets marginaux de certaines caractéristiques sociodémographiques sur la probabilité de percevoir un salaire élevé



Remarque : * $p < 0,05$ (significatif) dans M1 resp. M1 et M2 concernant le niveau d'éducation des parents. Source de données : enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25 à 44 ans.



Tab. 1 : Synthèse des résultats concernant l'impact de l'éducation des parents sur les *outcomes* éducatifs et professionnels ultérieurs

Variable cible	Diplôme de l'enseignement supérieur	Emploi	Activité hautement qualifiée	Revenu élevé	Satisfaction au travail
Écart significatif dû à l'éducation des parents ? (bivariée)	Oui	Non	Oui	Oui	Non
Qu'est-ce qui explique ou réduit ces différences ?	Contexte migratoire	/	Obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur ; autre nationalité, âge	Obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur, âge, sexe, contexte migratoire	/
Écart restant ou inexpliqué ?	Élevé	/	Faible	Aucun	/

Remarque : Synthèse des régressions logistiques sur la base de l'enquête sur les forces de travail 2021 (STATEC-EFT). Groupe d'âge : 25 à 44 ans.

précisément éducative, n'avait *aucun* effet direct sur deux des quatre indicateurs liés au marché du travail, à savoir sur les chances d'accès à l'emploi et sur la satisfaction au travail.

Pour percevoir un salaire élevé et exercer une activité hautement qualifiée, il subsiste toutefois, après prise en compte des variables de contrôle, un léger effet direct et un important effet indirect du niveau d'éducation des parents sur la vie professionnelle future de l'enfant à l'issue de son propre parcours éducatif. Contrairement au diplôme le plus élevé obtenu par le fils ou la fille, ces résultats relatifs au marché du travail ne sont pour l'essentiel plus liés directement au niveau d'éducation des parents, et ne le sont que de manière indirecte en raison du niveau d'éducation que l'on a atteint. Dans la mesure où les diplômes sont le point de départ des positions professionnelles futures, le système éducatif joue ainsi un rôle essentiel dans la réussite ultérieure sur le marché du travail. Il est donc d'autant plus important d'améliorer les chances en matière d'éducation des personnes issues de couches sociales plus modestes.

Références

- Alieva, A., Bertemes, J. & Kafai, A. (2015). PISA 2003–2012: persistence, changes and challenges. An overview of immigrant students and their performance. Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER).
- Alieva, A., Hildebrand, V. A. & van Kerm, P. (2018). How does the achievement gap between immigrant and native-born pupils progress from primary to secondary education? Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER).
- Ametepe, F. S., Dahmen, C., Grad, L., Hartung, A., Hury, J., O'Connor, K. J. & Sarracino, F. (2024). Rapport PIBien-être 2023. Qualité de vie: l'environnement et l'éducation s'améliorent, le logement et la sécurité physique se détériorent. STATEC.
- Bar-Haim, E., Chauvel, L. & Hartung, A. (2019). More necessary and less sufficient: an age-period-cohort approach to overeducation from a comparative perspective. *High Educ*, 78, 479–499.
- Becker, R. & Hadjar, A. (2011). Meritokratie – Zur gesellschaftlichen Legitimation ungleicher Bildungs-, Erwerbs- und Einkommenschancen in modernen Gesellschaften. In R. Becker (Ed.), *Lehrbuch der Bildungssoziologie* (pp. 37–62). VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- Brunner, M. & Martin, R. (2011). Die MAGRIP-Studie (1968–2009). Wie beeinflussen sozio-kognitive Merkmale von Kindern im Grundschulalter und ihre Bildungswege ihr späteres Leben als Erwachsene in Luxemburg? Universität Luxemburg, Forschungseinheit EMACS.
- Causa, O. & Johansson Å. (2010). Intergenerational social mobility in OECD Countries. *OECD Journal: Economic Studies*, vol. 2010/1.
- Chauvel, L. & Schiele, M. (2021). Sozioökonomische Ungleichheiten und schulische Leistung bei Kindern mit Migrationshintergrund in Luxemburg. In LUCET & SCRIPT, *Nationaler Bildungsbericht Luxemburg 2021* (pp. 167–172). LUCET & MENJE.
- Hadjar, A. & Backes S. (2021). Bildungsungleichheiten am Übergang in die Sekundarschule in Luxemburg. In LUCET & SCRIPT, *Nationaler Bildungsbericht Luxemburg 2021* (pp. 86–93). LUCET & MENJE.
- Hadjar, A. & Samuel, R. (2015). Does upward social mobility increase life satisfaction? A longitudinal analysis using British and Swiss panel data. *Research in Social Stratification and Mobility*, 39, 48–58.
- Hartung, A. & Chauvel, L. (2017). Diplomiert und arbeitslos. Zur Arbeitslosigkeit unter Hochschulabsolventen in Luxemburg. *Forum*, 369, 7–10.
- Hartung, A., Chauvel, L. & Bar-Haim, E. (2018). Bréngt et eppes ze studéieren? Zur Entwicklung der Erträge von Bildungsinvestitionen in Luxemburg. In LUCET & SCRIPT, *Nationaler Bildungsbericht Luxemburg 2018* (pp. 104–113). LUCET & MENJE.